



HAL
open science

Comportement du porc : le connaître pour savoir observer et proposer des adaptations pour le bien-être animal en élevage

Céline Tallet

► **To cite this version:**

Céline Tallet. Comportement du porc : le connaître pour savoir observer et proposer des adaptations pour le bien-être animal en élevage. Journée Vétérinaire Bretonne - JVB 2020/2021 : les 10 ans!, Mar 2021, En ligne, France. pp.59-61. hal-04661989

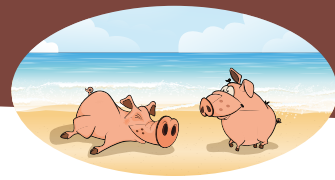
HAL Id: hal-04661989

<https://hal.inrae.fr/hal-04661989v1>

Submitted on 3 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



COMPORTEMENT DU PORC : LE CONNAÎTRE POUR SAVOIR OBSERVER ET PROPOSER DES ADAPTATIONS POUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL EN ÉLEVAGE.

Auteur : Céline TALLET

UMR PEGASE, INRAE, AGROCAMPUS OUEST,
35590 Saint-Gilles
celine.tallet@inrae.fr

RÉSUMÉ :

L'éthologie, depuis des décennies, a apporté de nombreuses connaissances permettant de mieux comprendre les bases de l'expression des comportements animaux, en particulier des porcs. En élevage, même si le comportement est forcément contraint par le manque de liberté pour l'animal, le comportement peut être utilisé pour se rendre compte de l'état de bien-être des animaux. Ainsi, cette présentation vise à mieux connaître l'expression normale des comportements des porcs dans diverses situations pour

apprendre à détecter les anomalies comportementales en élevage. L'accent est mis sur les problématiques actuelles telles l'obligation de proposer des objets manipulables, de donner plus de liberté aux truies allaitantes, et de réduire la douleur et les déviances comportementales telles la caudophagie et les stéréotypies. L'impact des améliorations sur la relation entre l'éleveur et ses animaux, et sur son travail sera illustré.

MOTS-CLÉS :

Éthologie, adaptation, bien-être, émotions, travail

INTRODUCTION :

Le comportement des animaux est le reflet externe de leurs motivations et états internes. L'observer nous donne des indications sur l'état de l'animal, son état de santé, mais aussi de bien-être, c'est-à-dire sa psychologie. Même si l'observation paraît abordable au commun des mortels, les indices comportementaux auxquels l'on peut accéder peuvent être très subtils (la posture des oreilles, la contraction des muscles des yeux, la qualité des sons émis...).

Par ailleurs, interpréter ce que l'on observe, et s'en servir pour adapter nos pratiques en élevage reste complexe. Il convient donc d'avoir des références scientifiques pour objectiver nos observations, et donner des outils aux éleveurs pour diagnostiquer l'état pathologique de leurs animaux, et aussi pour détecter les états de plaisirs chez l'animal, qu'il pourra renforcer.

1. BIEN-ÊTRE ANIMAL ET ÉTHOLOGIE

Le bien-être d'un animal se définit comme « l'état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes. Il dépend de sa perception de la situation » (ANSES, 2018). C'est une notion individuelle. Il va dépendre des conditions de logement, de l'état de santé, de l'alimentation et du comportement. Il existe des systèmes d'évaluation disponibles pour les éleveurs, notamment

celui développé par l'IFIP, nommé BEEP (Courboulay et al., 2019). Ces outils peuvent permettre, à un moment donné, de faire le bilan de la situation de l'élevage. Cependant, les éleveurs ont besoin à chaque instant de jauger l'état de leurs animaux, et assurer le bien-être fait partie de leurs missions. L'observation, et la bonne connaissance, du comportement des porcs est un prérequis pour cette évaluation.

2. LE COMPORTEMENT DU PORC DOMESTIQUE

Le porc d'élevage, du fait de sa domestication, a un comportement qui s'est éloigné du comportement de l'espèce sauvage. La domestication a induit des modifications morphologiques des animaux, mais également comportementales, notamment vis-à-vis des humains. Les animaux domestiqués ont de meilleures capacités d'utilisation de signes humains pour ajuster leur comportement, ont moins peur des humains et leur sont plus attentifs. Pour l'espèce porcine, la domestication a eu lieu environ 7000 ans avant J-C. Le

porc, en élevage, est dans un environnement qui est forcément contraint. Cependant, l'éthologie a pu apporter certaines connaissances sur les comportements naturels des porcs, élevés dans des conditions de semi-liberté, ou lors d'expérimentations (Tallet et al., 2020).

Ainsi, le porc est un animal social, qui vit en groupe sur la plus grande partie de sa vie. Les groupes sont constitués, dans la nature, de truies avec leurs jeunes de l'année et de cochettes. Les jeunes mâles partent au moment de

la puberté, pour rejoindre les groupes pour la reproduction. La truie s'isole quelques jours avant la mise bas et construit un nid pour ses petits qui ne sont pas capables de réguler leur température. La truie et sa portée rejoignent le groupe quelques jours plus tard. Les relations dans le groupe sont de nature hiérarchique et affiliative.

Les porcs ont leur propre perception et représentation du monde qui les entoure, différente de celle des humains. Ils voient le bleu et des dégradés de gris, ont un champ de vision à 310° et un champ auditif plus étendu que celui des humains, en particulier dans les ultra-sons. Ils ont un odorat très performant comparable à celui des chiens. Les porcs utilisent ces sens pour explorer et se créer une représentation du monde qui les entoure. Les porcs ont des capacités cognitives importantes, leur permettant de s'adapter à leur environnement (mémoire spatiale, apprentissages associatifs, flexibilité). Ils sont aussi doués d'émotions telles la peur, la frustration mais aussi le plaisir. Ces émotions s'expriment par une modification simultanée du comportement, de l'activité vocale et de l'activité physiologique (cortisol, rythme cardiaque).

3. LES LIENS SOCIAUX

Dès leur naissance, et même avant, les porcelets créent des liens sociaux avec leur mère et leur fratrie. Ces liens sont classiquement rompus de façon abrupte lors du sevrage. Alors les porcelets doivent créer de nouveaux liens avec des porcelets d'autres portées, et doivent subir la séparation d'une partie de leur fratrie. De nombreux travaux ont montré que le sevrage se passe mieux si les portées ne sont pas séparées, ni mélangées. Par ailleurs, habituer les porcelets à interagir avec des porcelets d'autres portées est très bénéfique. Cela diminue les agressions au sevrage, car les porcelets ont créé des liens sociaux avec d'autres individus, et ont déjà eu cette expérience hors de leur portée (Salazar et al., 2019).

Depuis 2013 et l'obligation d'élever les truies gestantes en groupe, on note une nette amélioration du bien-être des truies. La reproduction et la production sont également améliorées (Morgan et al., 2018). Leurs besoins sociaux sont respectés. Les éleveurs apprécient aussi le contact qu'ils peuvent avoir avec les animaux.

Actuellement, de nombreux travaux portent sur la liberté des truies, avec des essais de cases développées par différents fabricants. Le comportement maternel est alors plus varié, en accord avec le bien-être animal, même si bloquer la truie quelques jours permet de diminuer la mortalité.

4. LA DOULEUR

Dès leur plus jeune âge, les porcelets sont sensibles à la douleur et cette douleur s'exprime par de nombreux signes visibles ou plus subtils (Le Neindre et al., 2009). Ils vont se débattre pour échapper à la douleur lors de castration sans anesthésie, lors de la caudectomie, du bouclage ou de l'épointage des dents. La douleur va s'exprimer par des cris très bruyants, et une modification de l'expression faciale. Après une intervention douloureuse, une stimulation de la zone douloureuse est observée (ex : porcelet qui se frotte l'arrière-train après une castration), ainsi que des changements de la posture des oreilles, et une modification de l'activité générale (animal plus calme, mouvements de la mâchoire et baisse de l'exploration après épointage des dents...). Les produits anesthésiants, associés à des antalgiques, sont très efficaces pour diminuer cette douleur. Cependant, la douleur peut perdurer, de manière plus invisible, avec des névromes au niveau de la queue coupée par exemple, une surexpression de gènes codants pour des protéines exprimées lorsqu'il y a de la douleur après l'épointage des dents. Il faut donc non seulement prendre en charge cette douleur, mais également s'orienter vers des alternatives aux pratiques douloureuses.

La douleur a aussi des effets sur les comportements des porcelets, notamment elle va induire une augmentation de la peur de l'humain. De ce fait les animaux pourraient être plus difficiles à manipuler (Tallet et al., 2020).

5. LE BESOIN DE FOUISSAGE, DE MANIPULATION DE SUBSTRATS

Les porcs sont des animaux très actifs, curieux, qui passent beaucoup de temps à fouir lorsqu'ils ont un sol meuble. L'élevage conventionnel, majoritairement sur caillebotis, ne permet pas ce fouissage. L'élevage sur paille, ou sur litière, comme cela est obligatoire en agriculture biologique notamment, ou dans le cahier des charges Nature et Progrès, permet l'expression de cette activité. De nombreuses recherches ont montré une amélioration du bien-être animal (comportement, physiologie) avec l'apport de paille ou litière. L'élevage en plein-air est également le garant de



l'expression de ce comportement naturel (porc Kintoa, porc d'Auvergne...). La réglementation oblige donc les éleveurs à apporter des matériaux manipulables à leurs animaux s'ils sont élevés dans des environnements sans litière. Ces matériaux doivent être de préférence au sol, déformables, et en nombre suffisant pour ne pas créer de compétition entre les animaux. Par ailleurs ils doivent être renouvelés régulièrement quand ils sont abîmés ou parce que les animaux s'en désintéressent avec le temps. Des conseils existent quant au type d'objets et aux quantités : un résumé est accessible dans le numéro de TechPorc de décembre 2019.

Il faut noter que, pour les truies en fin de gestation, il peut aussi être nécessaire d'apporter des substrats pour la construction du nid. La plupart du temps on opte pour la toile de jute. Reste à déterminer si apporter un matériau que la truie va manipuler, déchiqueter, mais qui ne lui permettra pas d'aller au bout de son besoin naturel de construction du nid n'est pas frustrant pour l'animal.

6. LA CAUDOPHAGIE ET AUTRES COMPORTEMENTS DÉVIANTS

Un porc en souffrance psychique, car il ne peut pas exprimer ses comportements naturels, va développer des comportements déviants, qui sont des exacerbations ou des redirections de comportements qui existent naturellement. La caudophagie, par exemple, va naître de la tendance naturelle des porcs à manipuler avec leur groin leur environnement, et mâchonner tout ce qui dépasse dont la queue des congénères (voir vidéo issue du projet GroupHouseNet <https://www.grouphousenet.eu/pig-information-2>). Si l'environnement ne permet pas d'assouvir ce besoin, le porc va utiliser ses congénères, et mordiller la queue de manière disproportionnée, ou les oreilles. Cette déviance peut mener à de la caudophagie, dont une amputation de la queue du congénère par un ou des porcs du groupe. La caudophagie reste multifactorielle et l'apport d'enrichissement ne résout pas toujours le problème, qui peut aussi venir d'une mauvaise ambiance, d'une eau non saine...

Un autre type de comportement anormal est les stéréotypies. Une stéréotypie est un comportement répété de manière identique pendant de longues périodes sans but apparent. On peut citer les mâchonnements à vide, ou le mâchonnement de paille pendant de longues minutes, les frottements contre les barreaux, les mouvements de langue... Ce sont autant d'indices que la situation ne satisfait pas les conditions d'un bien-être pour les animaux. Ces comportements auraient une valeur adaptative et aideraient l'animal à faire face à la situation, comme un TOC. A l'heure actuelle, on se demande même si le fait de manipuler à longueur de temps une chaîne suspendue, qui devrait enrichir l'environnement, n'est pas une stéréotypie.

CONCLUSION

Connaître le comportement du porc est un élément qui peut aider les éleveurs à choisir leurs pratiques d'élevage (enrichissement, pratiques douloureuses, sevrage...), et il est important que les éleveurs et les futurs éleveurs soient formés pour observer. Des solutions existent pour que le bien-être et la santé des animaux soient respectés. Observer est aussi un moyen de suivre au quotidien les animaux, pour détecter les problèmes, voire les anticiper. Ainsi, des outils numériques se développent pour automatiser la détection de signes précurseurs de caudophagie par exemple, ou des signes de mal être que peuvent être certaines vocalisations. La relation de l'humain à l'animal reste le cœur de la solution, interagir avec ses animaux, passer du temps avec eux étant un moyen de déceler les changements de comportement et d'état général des animaux.

RÉFÉRENCES

- ANSES, 2018. Avis de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail relatif au «Bien-être animal : contexte, définition et évaluation». Saisine n° «2016-SA-0288», 34p.
- Courboulay, V., Meunier-Salaün, M.C., Pol, F., Stankowiak, M., 2019. BEEP : un outil à disposition des éleveurs pour objectiver le bien-être de leurs animaux, Valérie Courboulay, Marie-Christine Meunier-Salaün, Françoise Pol, Marie Stankowiak. Journées de la Recherche Porcine 51.
- Le Neindre P., et al. 2009. Douleurs animales - Les identifier, les comprendre, les limiter chez les animaux d'élevage. Synthèse du rapport d'expertise réalisé par l'INRA à la demande du Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Accessible à <https://www6.paris.inrae.fr/depep/content/download/3388/33166/version/2/file/douleur-animale-synthese-esco-INRA-sept2012.pdf>
- Morgan L., Klement E., Novak S., Eliaho E., Younis A., Sutton G.A., Abu-Ahmad W., Raz T., 2018. Effects of group housing on reproductive performance, lameness, injuries and saliva cortisol in gestating sows. Preventive Veterinary Medicine, 160, 10-17.
- Salazar L.C., Ko H.L., Yang C.H., Llonch L., Manteca X., Camerlink I., Llonch P., 2018. Early socialisation as a strategy to increase piglets' social skills in intensive farming conditions. Applied Animal Behaviour Science, 206, 25-31.
- Tallet C., Courboulay V., Devillers N., Meunier-Salaün M.C., Prunier A., Villain A., 2020. La relation des porcs aux humains en élevage : bases biologiques et impact des pratiques. Journées de la Recherche Porcine, 52.